Chercheur-e-s en intervention : accompagnement d'une start-up dans la création de parcours d'apprentissage adaptatif en langues

Grégory Miras*1 and Laurence Vignes*2

¹Dynamique du langage in situ – Université de Rouen Normandie : EA7474 – France ²Dynamique du Langage In Situ – Université de Rouen Normandie : EA7474 – France

Résumé

Si l'on se place dans le cadre d'une linguistique située telle que définie par Condamines & Narcy-Combes (2015 : 209), alors "situer la science, c'est entrer dans une perspective où la recherche n'est plus appliquée à un projet, mais où elle est une partie de ce projet et où les deux se modifient réciproquement au fur et à mesure que le projet avance ". Dans ce cadre, les chercheurs deviennent alors des membres du projet à part entière et leur implication modifiera ses caractéristiques. Au contact de ce dernier, le rôle des chercheurs se transformera au fur et à mesure des besoins. Comme le rappelle Bachelard (1967 : 16) : " la connaissance du réel est une lumière qui projette toujours quelque part des ombres". Ces ombres prenant notamment la forme d'obstacles épistémologiques. De l'autre côté, les acteurs institutionnels du projet, d'où émane la demande, véhiculent des attentes sur le chercheur, sur la recherche et sur la connaissance scientifique. Cette étude portera sur un projet de collaboration entre un chercheur et les acteurs d'une start-up FRELLO qui vise la mise en place d'algorithmes adaptatifs dans la création des dispositifs d'apprentissage des langues en ligne. Cette collaboration est d'abord née d'un impératif institutionnel où la dimension recherche devait être présente pour intégrer un incubateur normand. Les données présentées seront issues d'un entretien de groupe d'une durée de deux heures, mené un an après le début de la collaboration, avec les deux entrepreneurs, une stagiaire pédagogique et deux chercheur-e-s de l'Université de Rouen Normandie dont une extérieure au projet. Une posture participante a été adoptée puisque l'un des chercheurs était membre à part entière de la collaboration. Si cette position endogène trouve sa justification dans une linguistique située, les biais inhérents à la situation (Blanchet, 1978) seront néanmoins mis en évidence. L'analyse du discours de cet entretien montrera notamment le caractère pluri-identitaire (Lahire, 1998) de l'image du chercheur dont les attracteurs évolueront et dépendront des attentes des acteurs du projet. Ces rôles pourront être, successivement ou parallèlement, détenteur d'un savoir empirique, médiateur entre les idéologies pédagogiques, conseiller, régulateur, etc. Le rôle du chercheur dans la cité est nécessaire mais la prise en charge de ce que cela implique demande de se questionner sur le degré d'engagement qu'il-elle peut investir. Cette démarche semble toutefois indispensable à maintenir face aux injonctions d'innovation particulièrement et dans un champla pédagogie, qui est le lieu de tensions idéologiques.

Bachelard, G. (1967). La formation de l'esprit scientifique. Paris : Librairie philosophique J. VRIN, 5e édition, 257 pages

^{*}Intervenant

Blanchet, A. et al. (1987). "L'entretien dans les sciences sociales ". Revue française de sociologie, 28-1. pp. 160-164.

Condamines, A. & Narcy-Combes, J.-P. (2015). La linguistique appliquée comme science située. In Francis Carton, Jean-Paul Narcy-Combes, Marie-Françoise Narcy-Combes & Denyze Toffoli (eds.), *Cultures de recherche en linguistique appliquée*. Paris: Riveneuve éditions. pp. 209–229.

Lahire, B. (1998). L'homme pluriel : les ressorts de l'action. Paris : Nathan.